



LE COLLEGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

PRIX.

Pour dix mois.....\$1 00
 (États-Unis)..... 1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant,

AGAPIT BEAUDRY,

Collège de St. Hyacinthe.

Petites notes sur le Syllabus.

(suite.)

NATURALISME ET RATIONALISME.

Le Rationalisme est la maladie intellectuelle de notre temps : c'est une erreur qui consiste à exagérer les forces naturelles de l'homme et qui nie l'action surnaturelle et même naturelle de Dieu. Le rationalisme a des degrés, mais son essence consiste dans une tendance plus ou moins prononcée à chasser Dieu de l'âme en niant les révélations ; de l'histoire en rejetant les prophéties ; du monde physique en refusant d'admettre le miracle ; du monde entier en méconnaissant la Providence. Profondément anti-chrétien le rationalisme nie la rédempti-

on, la chute, la fin surnaturelle, la grâce. Il prétend pouvoir donner sur nos origines, nos devoirs, notre fin dernière, des réponses satisfaisantes qui dispensent l'homme d'avoir recours à la révélation et à la grâce.

Nous l'avons dit, le rationalisme a des degrés et des nuances.

On conçoit, en effet, que l'orgueil humain se puisse opposer plus ou moins à l'ordre surnaturel. Le dogme chrétien est que l'homme, la nature humaine, a été, dès l'instant créateur, destiné à une fin infiniment au-dessus de ses forces et même de ses aspirations naturelles, c-à-d à la vision de Dieu tel qu'Il est en lui-même. Les moyens pour s'y préparer se résument dans la grâce : grâces intérieures, sanctifiantes, secours intellectuels et moraux ; grâces extérieures, révélation de vérités surnaturelles ; enseignement plus certain, plus clair, plus complet des vérités naturelles ; institutions, comme l'Église et les Sacraments ; faits surnaturels, comme prophéties, miracles ; le tout tendant à unir l'homme à Dieu par Jésus qui est l'Auteur et la consommateur de cet *Ordre* surnaturel. Le rationalisme nie les merveilles de l'amour divin, ou il

les amoindrit, ou encore il les défigure et les dénature. Partant du principe du libre examen en toutes choses, des pseudo-philosophes en grand nombre ont nié la possibilité du surnaturel, ou l'ont présenté comme le développement naturel de l'humanité. C'est le rationalisme absolu, poursuivi par le Pape dans les premières propositions du Syllabus. Beaucoup de Protestants, logiquement fidèles au jugement privé de Luther, ont abouti dans ces premiers temps à la négation du surnaturel, au moins comme fait.

Le rationalisme a un autre caractère. Il admettra le surnaturel comme possible ; il n'en nier pas, au moins positivement, l'existence dans le monde. L'incarnation, la grâce, l'Église, ne seront pas pour lui des impostures. Mais, non content d'affirmer la distinction très-réelle qui existe entre les deux ordres, il proclamera la séparation du surnaturel et du naturel ; il ne veut pas que dans le plan divin ils soient intimement liés et qu'il y ait pour l'homme l'obligation de vivre de la vie surnaturelle. Cette doctrine, c'est le naturalisme un peu mitigé, poursuivi par le Pape dans tout